

15^e anniversaire du lâcher de l'ourse ŽIVA

19 mai 1996 – 19 mai 2011



Il y a quinze ans, la première ourse en provenance de Slovénie
était lâchée dans les Pyrénées.

Živa (prononcer « Giva ») signifie vivante en slovène ...



Le premier plan de réintroduction d'ours dans les Pyrénées

Au début des années 1990, le dernier ours disparaît des Pyrénées Centrales. Seuls 7 à 8 individus subsistent dans le noyau occidental et la disparition de l'ours des Pyrénées apparaît donc comme inéluctable. L'association ARTUS (qui fusionnera en 2003 avec le Groupe Loup France pour former FERUS) engage alors sur ses fonds propres (adhésions et mécénat, soit environ 900 000 francs) des études de faisabilité liées au milieu naturel et économique dans l'optique de réintroduire l'ours dans les Pyrénées Centrales.

En **1991**, l'ADET (Association pour le développement économique et touristique de la haute vallée de la Garonne devenue aujourd'hui Pays de l'ours-Adet) est créée par des communes de Haute-Garonne : Arlos, Boutx, Fos et Melles.

En **1993**, une charte est signée entre le ministre de l'environnement de l'époque (Barnier) et l'Adet, convenant du principe de réintroduction d'ours sur le territoire des communes de l'association.

En **1995**, un partenariat est formalisé entre l'Adet, l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la faune sauvage), l'ONF (Office National des Forêts), Artus, la DIREN et les Fédérations Départementales de Chasseurs de l'Ariège, de Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées.

La même année, au sein de l'ONCFS, est créée l'Equipe Technique Ours qui sera chargé du suivi scientifique.

Le 19 mai 1996, Živa est lâchée ...

Ourse gestante de 7 ans et 104 kilos, Živa est piégée le 18 mai 1996 vers 7H, sur la montagne de Podstenice (Slovénie). Djuro Huber, professeur à la faculté vétérinaire de Zagreb (Croatie) et responsable du piégeage, endort l'animal à l'aide d'un fusil télé-anesthésique.

Libérée de son piège, Živa endormie est mesurée sous toutes les coutures : hauteur au garrot, griffes, tour de cou, taille de l'empreinte, poids... Une puce électronique d'identification est ensuite mise en place. Suit une prise de sang et le prélèvement d'une molaire qui déterminera son âge. Puis, des marques auriculaires et un collier de couleur rouge sont installés afin de pouvoir l'identifier de visu, à la jumelle par exemple.

Placée dans une camionnette, Živa va effectuer un trajet de 1500 km. Le dimanche 19 mai 1996, vers 8 heures, c'est le grand jour : Živa est lâchée sur la commune de Melles (commune faisant partie de l'Adet).



© Ferus

Deux autres ours seront lâchés à Melles : Mellba le 9 juin 1996 et Pyros le 2 mai 1997.

15 ans après son lâcher, Živa fréquente principalement le Val d'Aran (Espagne). Elle a donné naissance à 2 oursons en 1997 : Nere et Kouki, qui sont demi-frères, ce qui arrive parfois chez les ours, les femelles pouvant s'accoupler avec plusieurs mâles. Le père de Nere est resté en Slovénie, tandis que celui de Kouki est Pyros, le mâle lâché à Melles en 1997. Živa donnera naissance à deux autres oursons en 2002.

Pendant plusieurs années on a craint que Živa ait disparue, car aucun indice de présence n'était relevé sur le terrain. Elle est repérée en 2002 et 2003 par des agents forestiers dans le Val d'Aran puis de nouveau détectée sur la commune de Melles en 2007 et 2008.

Živa est une ourse discrète.

Quinze ans après, le bilan des ces lâchers est positif et l'adaptation d'ours d'origine slovène dans les Pyrénées est une réussite.



Ferus

Sandrine Andrieux-Rolland : 06 14 64 18 00
Gilbert Simon (président) : 06 83 46 27 43
Sabine Matraire (coordonnatrice ours) : 06 71 89 62 62



Pays de l'Ours-Adet

Alain Reynes (directeur): 05 61 97 48 44 / 06 13 59 29 76

SOMMAIRE

L'ours d'origine slovène s'adapte très bien aux Pyrénées.....p. 1

La bonne reproduction des ours lâchés le prouve. Alors, qu'il ne restait que 5 – 7 ours en 1995 dans les Pyrénées, ils sont maintenant une vingtaine.

L'ours d'origine slovène n'est pas plus prédateur que l'ours de souche pyrénéenne.....p. 2

L'ours slovène et l'ours pyrénéen sont une seule et même espèce, vivent dans des milieux similaires et ont un comportement et un régime alimentaire identiques.

L'ours n'est pas dangereux pour l'homme.....p.3

L'ours est méfiant et craintif envers l'homme. Il évite toute rencontre autant que possible. En France aucune attaque d'ours sur l'homme n'a été recensée depuis 1850.

L'ours n'est pas une menace pour le pastoralisme.....p.4

Les dégâts restent faibles, moins de 1% des pertes globales, et sont bien indemnisés. De plus, les aides à l'élevage permettent de financer des mesures de protection efficaces. Grâce à ces mesures, les pertes de brebis en montagne sur le massif pyrénéen sont plus faibles aujourd'hui qu'avant les premiers lâchers d'ours.

L'ours, un atout pour l'économie pyrénéenne.....p.5

La conservation de l'ours dans les Pyrénées a permis de mobiliser des moyens en faveur de l'économie locale et a généré des créations d'emplois.

La population pyrénéenne, et plus largement française, est favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées.....p.6

Depuis 1992, tous les sondages sont favorables à la conservation de l'ours dans les Pyrénées.

Pour finir, un petit quizz (extrait du questionnaire Parole d'ours 2010) :.....p.7

L'ours d'origine slovène s'adapte très bien aux Pyrénées

Preuve que les ours d'origine slovène se sont très bien adaptés à leur nouvel environnement ?

Ils se reproduisent normalement, le nombre d'oursons par portée est normal (2-3) et le taux de survie est bon.

Le développement des individus réintroduits et de leur progéniture est satisfaisant (forte croissance pondérale). Les cas de maturité sexuelle précoce des femelles Caramelles (fécondée à l'âge de 3 ans et demi) et Bambou (fille de Hvala qui s'est reproduite à 2 ans et demi) sont également de bons indicateurs de l'adaptation des animaux.

C'était prévisible, la Slovénie propose à l'ours des habitats proches de ceux des Pyrénées. En effet ce n'est pas un pays constitué que de plaines, c'est aussi un pays montagnard : une petite France.



Bambou et ses 2 oursons
(photo ONCFS- Equipe ours)



Caramelles et ses deux oursons
(photo Generalitat de Catalunya)

Et Palouma et Franska ?

Palouma et Franska ont été victimes à priori d'accidents. Palouma est tombée d'une falaise, Franska a été percutée par une voiture. Pour autant cela ne remet pas en question la bonne adaptation des ours. Partout en Europe, des ours meurent percutés par des véhicules, de chutes accidentelles, d'avalanches, d'accidents de chasse ou de braconnage.

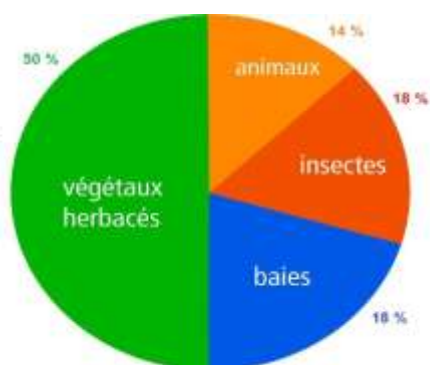
L'ours d'origine slovène n'est pas plus prédateur que l'ours de souche pyrénéenne

L'ours de souche pyrénéenne et l'ours de souche slovène appartiennent tout deux à la même espèce, et à la même lignée occidentale d'ours européens.

Par ailleurs, les habitats étant proches, les ours pyrénéens et slovènes ont exactement le même comportement et le même régime alimentaire.

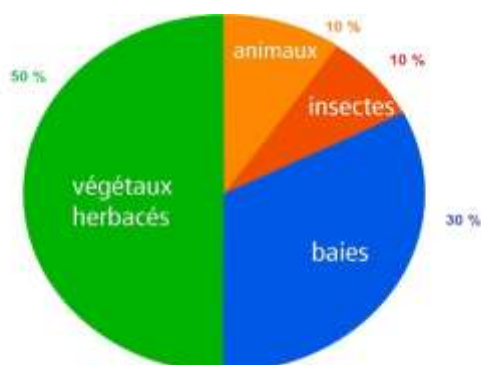
L'expérience acquise depuis la réintroduction de trois ours d'origine slovène en 1996 et 1997 nous permet de constater que le régime alimentaire des ours issus de la réintroduction est identique à celui des ours de souche pyrénéenne. Ils sont végétariens pour 60 à 80 % de leur alimentation.

En Slovénie, ils trouvent leur nourriture par eux mêmes, dans un environnement très semblable au nôtre.



Ours brun de souche slovène en Pyrénées Centrales (GRIESS et REICH, 1999)

Fraction d'origine végétale : 68 %
Fraction d'origine animale : 14 %
Fraction d'insectes : 18 %



Ours brun des Pyrénées en Haut-Béarn (BERDUCOU et al. 1982)

Fraction d'origine végétale : 80 %
Fraction d'origine animale : 10 %
Fraction d'insectes : 10 %

L'ours n'est pas dangereux pour l'homme

L'ours a généralement peur de l'homme et cherche à l'éviter. En cas de rencontre, quelques recommandations :

- Ne pas chercher à s'approcher de l'ours
- Se manifester calmement pour l'aider à vous identifier, et éloignez-vous progressivement sans courir.

Comme toute autre espèce, l'ours peut devenir menaçant dans des circonstances très particulières s'il se sent lui-même menacé : ourse défendant ses oursons, ours surpris à courte distance ...

Autrefois, les ours vivaient plus nombreux dans nos montagnes pyrénéennes, à l'époque également beaucoup plus humanisées.

Depuis 1850, AUCUNE attaque d'ours sur l'homme n'a été recensée dans les Pyrénées!

Contrairement aux idées reçues, l'ours ne recherche pas forcément les forêts les plus hautes et difficiles d'accès, mais celles qui sont les plus riches en ressources alimentaires.

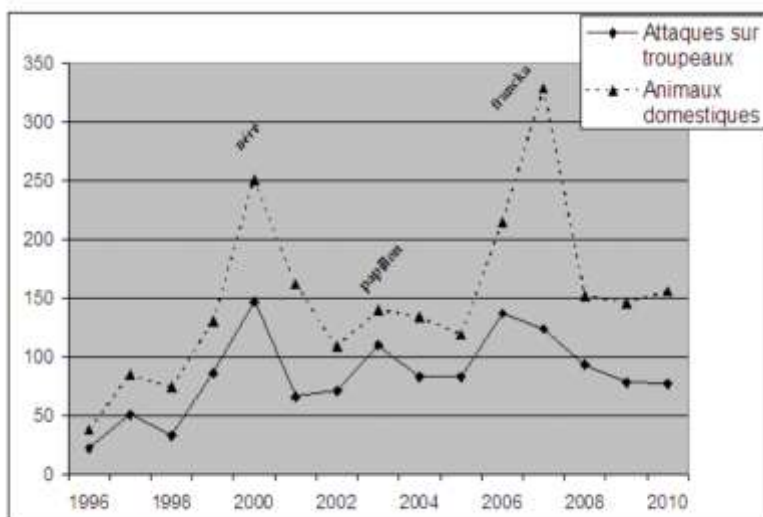
Il n'est donc pas anormal qu'un ours descende ponctuellement près des habitations, en basse altitude. Il le fait généralement discrètement, la nuit.

Des ours sont observés chaque année dans les Pyrénées, mais la probabilité de rencontrer un ours reste infime et ne constitue pas une réelle menace pour l'homme.

L'ours n'est pas une menace pour le pastoralisme

Chaque année, les ours tuent 100 à 300 brebis, ce qui représente environ 1% des pertes estivales (20 000 à 30 000 brebis meurent chaque année sur les estives du fait de chutes, maladies, foudre, chiens errants ...) et 0,03 % du cheptel pyrénéen global.

En 2010, les ours ont fait aussi peu de dégâts aux troupeaux qu'en 2009. 167 bêtes ont ainsi été reconnues « imputables » à l'ours.

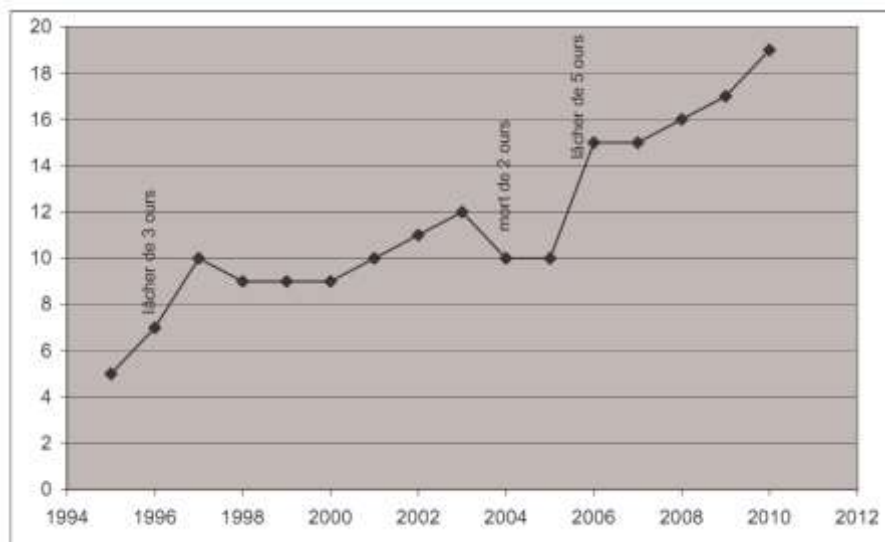


Les pics de prédateurs correspondent essentiellement à des comportements individuels atypiques et occasionnels.

Voilà plusieurs années que les dégâts d'ours baissent ou stagnent dans les Pyrénées. Si l'on considère l'augmentation constante du nombre d'ours depuis 1996 on peut donc constater une **diminution du nombre de dégâts par ours présent dans les Pyrénées.**

Les raisons en sont sans aucun doute la bonne adaptation des ours et la qualité biologique du massif pyrénéen, mais aussi l'augmentation et l'efficacité des mesures de protection des troupeaux (chiens de protection, regroupement nocturne ...).

Pour comparaison, évolution de la population d'ours (nombre minimum d'individus repérés) :



L'ours, un atout pour l'économie pyrénéenne

La présence et la conservation de l'ours a permis de mobiliser des moyens qui se sont traduits concrètement en emplois locaux, durables et non – délocalisables.

Si l'on ajoute les postes de bergers, de techniciens, de salariés associatifs, environ **250 emplois** sont directement liés à la présence de l'ours, représentant **plus de 100 équivalents temps-plein**.

A l'inverse, personne ne peut justifier de la disparition d'un seul emploi du fait de l'ours.

Pour une région comme les Pyrénées Centrales à l'économie fragile, l'impact positif direct sur l'économie locale est indiscutable.



Un potentiel de valorisation locale négligé



En entretenant une polémique stérile, certains cherchent à empêcher toute initiative de valorisation économique de la présence de l'ours.

Le potentiel est pourtant important, tant pour la promotion des produits du terroir, y compris pastoraux, que du tourisme.

L'intérêt suscité par l'ours est clairement un atout économique du massif négligé.

Pourtant, les exemples de nos voisins espagnols et italiens sont démonstratifs.

Le massif des Abruzzes (Italie centrale) reçoit chaque année environ 1 200 000 touristes.

Selon les responsables locaux, 400 000 viennent pour la station de ski, et 800 000 pour l'ours !



L'économie de nos montagnes est-elle à ce point prospère que l'on puisse se permettre d'ignorer un tel atout ?

La population pyrénéenne, et plus largement française, est favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées

Parole d'ours 2010 (programme de Ferus)

- **75 %** des personnes sondées : "L'ours était là avant nous, il fait partie de l'histoire et de la culture Pyrénéenne. C'est un élément du patrimoine naturel, et est une des images associées aux Pyrénées."
Sur les 1178 personnes sondées, plus de la moitié vivent dans les départements pyrénéens.

Mai 2010, sondage TNS Sofres « Les Français et la biodiversité » :

- **95 %** des Français estiment importante la préservation de la biodiversité.
- **61%** les réintroductions d'ours dans les Pyrénées ont un impact positif sur la biodiversité.

Parole d'ours 2009 (2 265 personnes sondées sur les marchés Pyrénéens)

- **75,8 %** sont favorables à la présence de l'ours dans les Pyrénées
- **62,4%** favorables à des nouveaux lâchers d'ours.

2008 sondage IFOP pour la DREAL Midi-Pyrénées :

- **76%** des Français favorable au maintien de l'ours dans les Pyrénées, **69% des Pyrénéens**.
- **58%** des Français (**56% des Pyrénéens**) favorables à de nouveaux lâchers.

2005 : sondage IFOP pour pays de l'ours-Adet

- **84%** des Français favorables au maintien d'une population d'ours
- **77%** sont favorables à l'introduction d'ours supplémentaires.



© Sabine MATRAIRE

2004 : sondage Arsh Opinion pour la République des Pyrénées

- **77% des habitants des Pyrénées-Atlantiques** favorables à la réintroduction d'ours.

2003 : sondage IFOP pour WWF & Pays de l'Ours-Adet

- **72%** des Français sont favorables à de nouvelles réintroductions d'ours dans les Pyrénées
- **58%** des montagnards Pyrénéens

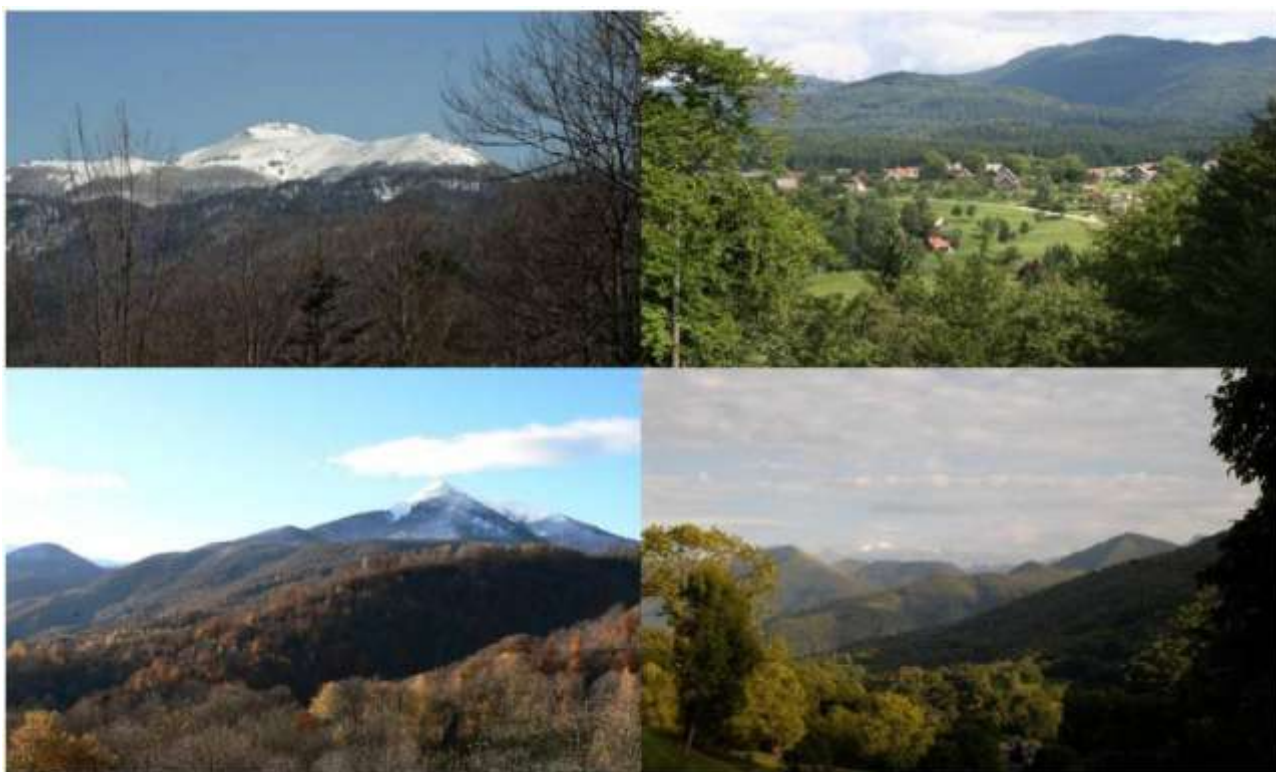
1992 : sondage SOFRES pour Artus (devenue Ferus)

- **85 %** des Français « attachés » à l'existence des ours
- **72%** ont une image positive d'une région protégeant l'ours

Pour finir, un petit quizz (extrait du questionnaire Parole d'ours 2010)

Voici 4 photos de paysages. Deux sont pyrénéens, les deux autres slovènes.

D'après vous, quelles photos ont été prises dans les Pyrénées et en Slovénie ?



© Pays de l'Ours-Adet

Réponse : Les deux photos du haut ont été prises en Slovénie, celles du bas sont des paysages pyrénéens.

Lors de l'édition 2010 de Parole d'ours, seules 16,89 % des personnes sondées ont trouvé les quatre bonnes réponses (15,6 % des Pyrénéens ...).

La réaction la plus entendue est : « Mais cela se ressemble ! »

Les photos étant bien entendu de secteurs / habitats fréquentés par les ours.